

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 70

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des Armées,

Amiral François Moreau,

Sur cette place d'armes de l'École militaire, les troupes rassemblées racontent l'histoire d'une carrière de combats en mer et de combats pour les marins. Trente-huit années au service de la France, avec comme ligne d'horizon la mission et les hommes et les femmes qui permettent de l'accomplir.

Tout commence en 1987, lorsque vous intégrez l'École navale. Vous sortez major de votre campagne d'application. Le cap est fixé pour le reste de votre carrière, cela sera l'excellence. Vous êtes d'abord affecté sur la frégate de surveillance « Floréal » comme chef de service « conduite du navire » avant d'embarquer sur le bâtiment hydrographique « Laplace », comme officier en second. En 1994, vous devenez breveté officier « détecteur ». Vous servez dans cette spécialité à bord de la frégate antiaérienne « Jean Bart » puis du porte-hélicoptères « Jeanne d'Arc », respectivement comme adjoint et chef du service détection.

En 1997, vous recevez votre premier commandement à la mer en Nouvelle-Calédonie, avec le patrouilleur « La Moqueuse », pendant lequel vous menez de nombreuses missions de sauvegarde maritime. En 1998, vous êtes affecté sur la frégate légère furtive « Surcouf » en tant que commandant adjoint opérations, puis, en 1999, sur la frégate antiaérienne « Cassard » en tant qu'officier de lutte anti-aérienne. À bord du « Jean Bart », du « Surcouf » et du « Cassard », vous participez aux opérations de stabilisation en Ex-Yougoslavie et au Kosovo. En 2001, vous retrouvez la terre au sein de la division entraînement de l'état-major de la Force d'action navale. Vous y contribuez à la formation des jeunes marins dans le domaine de la lutte au-dessus de la surface et vous transmettez avec passion votre expertise.

En 2002, vous arrivez à Paris pour suivre la scolarité du collège interarmées de défense. Vous êtes ensuite désigné au poste d'adjoint au chef de cabinet du chef d'état-major de la Marine, avant d'évoluer en interarmées au sein du centre de planification et de conduite des opérations. En 2006, vous reprenez la mer en tant que commandant de la frégate anti sous-marine « Guépratte ». Vos qualités de chef et vos compétences vous permettent de diffuser sérénité et détermination à votre équipage. Vous vous illustrez notamment en juin 2007, lors de l'opération « Lévrier » en Méditerranée occidentale, durant laquelle vous interceptez deux « go-fast », arrêtez plusieurs narcotrafiquants aguerris et saisissez une importante cargaison de stupéfiants. Après ce commandement, vous êtes muté à l'état-major de la Marine comme correspondant d'état-major « protection sauvegarde ». Votre hauteur de vue et votre compréhension fine des enjeux, vous permettent de contribuer activement à la mise en place de la fonction « garde-côtes » et à la mise en réseau des informations européennes de surveillance maritime.

En 2010, vous êtes désigné pour commander la frégate de défense aérienne « Chevalier Paul ». Quelques heures après son admission au service actif, vous rentrez en zone de guerre dans le cadre de l'opération « Harmattan ». À portée de l'artillerie ennemie, parfois sous son feu, vous insufflez votre combativité aux marins du « Chevalier Paul ». Mélange de prudence et d'audace, votre efficacité au combat permet de toujours conserver l'ascendant et la maîtrise sur l'adversaire. Après la Libye, la mission se poursuit au large des côtes syriennes, où votre sang-froid permet d'obtenir du renseignement pour une meilleure appréciation de situation.

En 2012, vous êtes désigné pour suivre le CHEM et l'IHEDN, à l'issue desquels vous prenez les fonctions de chef d'état-major de l'inspection des armées. Puis, en 2014, vous rejoignez l'état-major de la Marine en tant qu'officier de cohérence d'armée où vous contribuez notamment à l'actualisation de la loi de programmation militaire. En 2017, vous êtes nommé sous-chef d'état-major « plans – programmes » de l'état-major de la Marine. Votre incroyable force de travail, votre capacité à comprendre vite les environnements complexes et votre grand charisme vous permettent d'immédiatement réorganiser le programme du sous-marin nucléaire d'attaque « Barracuda », indispensable pour garantir sa mise à l'eau dans les délais prévus. Vos connaissances vastes et solides font de vous un acteur incontournable et d'une rare efficacité sur les sujets capacitaires de la Marine que ce soit avec les industriels, la DGA ou nos alliés. Vous favorisez aussi l'innovation, permettant à la Marine de se tourner résolument vers l'avenir. En 2020, vous prenez la tête du service de la protection des installations, moyens et activités de la défense au sein du cabinet du ministre des Armées. Vous êtes moteur dans la prise en compte des enjeux de sécurité numérique par le ministère.

Vous travaillez également en étroite coopération avec le Commissariat à l'énergie atomique pour assurer la protection des informations et installations critiques pour la pérennité et la crédibilité de la dissuasion. Traitant de sujets particulièrement sensibles, votre diplomatie et votre flegme rassurent les chefs et permettent en toutes circonstances de prendre le recul nécessaire. Convaincu aussi que les expériences et les connaissances se partagent, vous ne méngez pas vos efforts en intervenant régulièrement auprès des futurs décideurs de la haute administration de l'État.

En 2022, les marins ont le plaisir de vous retrouver en tant que numéro deux de la Marine au poste de major général. Rien ne vous échappe et vous tirez vers le haut l'ensemble de la Marine par votre exigence et votre droiture. Adjoint de confiance pour le chef d'état-major, vous le secondez avec efficacité et vous révélez être un chef d'orchestre de talent pour coordonner les actions des différents bureaux de l'état-major de la Marine. Enfin, en 2024, vous êtes nommé inspecteur général des armées, poste que vous occupez aujourd'hui.

Cher François,

Bien des années avant le plan Mercator, tu étais déjà un marin de combat et un chef au combat. Evidemment, je pense en disant cela à tes commandements à la mer. Je pense aussi aux combats plus discrets mais aux effets au moins aussi importants que tu as menés lors de tes différentes affectations en état-major. C'est aussi une de tes qualités : chaque mission et chaque fonction tu les as abordées avec la même énergie et la même détermination à atteindre les objectifs fixés. Proche de tes hommes mais exigeant, humble tout autant que brillant, commandant avec simplicité tout en naviguant facilement dans des environnements complexes, tu as su obtenir le meilleur de tes subordonnés, la confiance de tes chefs et l'amitié de tes pairs.

C'est l'esprit d'équipage qui t'a toujours guidé. Ce sens du service profond, qui t'a animé pendant trente-huit années, tu le tiens aussi de ta famille qui a toujours été source d'équilibre. Tes enfants et aujourd'hui petits-enfants, mais aussi ton épouse, Anne-France, que j'associe à cette reconnaissance, elle qui t'a toujours suivi et soutenu.

Par ma voix, les armées veulent te dire tout le respect que ton engagement déterminé et ton dévouement total inspirent. Nous, qui avons eu l'honneur de servir avec toi et qui t'entourons aujourd'hui, saurons témoigner de ta foi inébranlable dans les armées françaises et dans notre pays. Ta détermination comme chef au combat, ta sérénité comme chef militaire et ton humilité d'homme constituent l'exemple que ceux sur les rangs peuvent suivre.

Enfin, tu partages certains traits du Chevalier Paul, dont tu as commandé la FDA portant le nom, et dont une section est sur les rangs aujourd'hui. Un poète l'a décrit comme un homme dans lequel nous te reconnaissons, un homme « dont l'expérience gourmande la mer et le vent ; dont le bonheur et la vaillance rendent formidable la France ».

Paris, le lundi 30 juin 2025

